

[Texte]

Mr. Tansley: I said that our minds have been occupied by many other things. I am sorry, when you say this should be my highest priority, I cannot agree with you. We have a responsibility to our clients to run a fishery. We prefer to run it in a bilingual way.

Mr. Joyal: Will you say to me that the fisheries do not speak French?

Mr. Tansley: No, I am not going to say that.

Le coprésident (M. Corbin): A l'ordre. Monsieur Joyal, il faudrait permettre au témoin de terminer ses commentaires. Mr. Tansley will you continue, please.

Mr. Tansley: I think the other point I have tried to make, Mr. Chairman, is that however bad our record might be historically, we have tried, within the last year and a half to turn it around. The fact that there is no progress yet is not surprising. It is not easy to turn it around, but we are trying.

Le coprésident (M. Corbin): Merci, monsieur Tansley. Merci, monsieur Joyal.

Avant de demander au commissaire de commenter, je vais donner la parole à M. Nystrom qui désire poser quelques questions.

Mr. Nystrom, you have the floor.

Mr. Nystrom: Thank you very much, Mr. Chairman.

I come at this as a person who comes from a riding which is perhaps the least francophone in Canada, certainly the least francophone in Saskatchewan, and Saskatchewan has about 3 per cent of the population that speaks French. I think in the last census in my riding out of 70,000-odd people, about 100 could speak French. La plupart, comme moi, s'expriment en français, mais pas très bien. Ce sont des anglophones qui sont bilingues et qui enseignent dans une école ou autre chose du genre. I just wanted to say that, in preface to some of my questions because I am very, very concerned about keeping this country together. I believe that one of the prerequisites of keeping this country together is making sure that the services of the federal government are available in the language of the citizen, where numbers warrant. Certainly, in my opinion, numbers warrant it in the fishery in New Brunswick. Mr. Joyal has put on the record that about 40 per cent of the fishermen in the Atlantic provinces are French Canadian; about 90 per cent in New Brunswick are francophones.

• 1105

I wanted to ask you a couple of questions about this. I did not realize that the figures were that high, although I knew there were a lot of Acadian fishermen. Your department is a couple of years old, but it existed in another way for many, many years before that.

I am looking at some of these statistics here. You have been talking about the problems of the scientific personnel and people who are trained in scientific skills, such as biochemists and so on, so I will exclude them. I will go on to administration and service people only.

[Traduction]

M. Tansley: J'ai aussi fait remarquer que nous étions préoccupés par d'autre chose. Je regrette, mais quand vous dites que cette question devrait être tout à fait prioritaire, je ne suis pas d'accord avec vous. Nous avons la responsabilité d'administrer la pêche pour nos clients, nous préférons que les services soient offerts dans les deux langues . . .

M. Joyal: Voulez-vous me dire que le ministère des Pêches n'a pas de clients francophones?

M. Tansley: Non, je ne dis pas cela.

The Joint Chairman (Mr. Corbin): Order. Mr. Joyal, please allow the witness to finish speaking. Monsieur Tansley, voulez-vous continuer?

M. Tansley: J'ai aussi essayé de vous expliquer, monsieur le président, que malgré l'insuffisance de nos réalisations dans le passé, nous tentons de nous rattraper depuis un an et demi. Il ne faut pas s'étonner du manque de progrès réalisés jusqu'ici puisqu'il n'est pas facile d'accomplir ce redressement, mais nous y travaillons.

The Joint Chairman (Mr. Corbin): Thank you, Mr. Tansley. Thank you, Mr. Joyal.

Before asking the commissioner to comment, I will give the floor to Mr. Nystrom who would like to ask a few questions.

Monsieur Nystrom, vous avez la parole.

M. Nystrom: Merci, monsieur le président.

J'assiste à cette réunion comme représentant d'une circonscription qui est sans doute la moins francophone du Canada, certainement la moins francophone de la Saskatchewan qui ne compte que 3 p. 100 de la population de langue française au Canada. D'après le dernier recensement, sur une population d'environ 70,000 personnes, il n'y en avait qu'une certaine sachant le français. Like me, most of these 100 people had a working knowledge of French but not a great deal of fluency. They would be mainly bilingual anglophones, teachers and so forth. Je tenais à faire cette observation avant de commencer mes questions car l'unité de ce pays est extrêmement importante pour moi. Je crois qu'une des conditions à l'unité du pays est de s'assurer que les services du gouvernement fédéral existent dans la langue du citoyen lorsque le nombre le permet. C'est pour moi évident, qu'il en est ainsi au Nouveau-Brunswick, dans le cas des pêches. M. Joyal a déclaré publiquement qu'environ 40 p. 100 des pêcheurs des provinces de l'Atlantique sont francophones et c'est le cas de 90 p. 100 de ceux du Nouveau-Brunswick.

J'aurais quelques questions à ce sujet. Je ne savais pas que les chiffres étaient si élevés bien que je n'ignore pas qu'il y ait beaucoup de pêcheurs acadiens. Votre ministère n'a que deux ans, mais il existait depuis très longtemps sous une autre forme.

Je regarde certaines statistiques et vous avez parlé des problèmes du personnel scientifique et des gens ayant reçu ce genre de formation, comme les biochimistes, si bien que je n'en parlerai pas. Je parlerai plutôt maintenant de ceux qui sont affectés à l'administration et aux services.